

## 10 000 TRAVAILLEURS DU SECTEUR DU COMMERCE EN GRÈVE

## Les ports et aéroports bloqués

**Dix mille travailleurs du secteur du commerce, relevant de la Direction générale du contrôle économique et de la répression des fraudes (DGCERF), sont, depuis hier, en grève de trois jours. Conséquence : les ports et aéroports sont bloqués, faute de contrôle des marchandises importées.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - «Nous demandons juste à être traités comme les autres fonctionnaires des administrations et services de l'Etat. Certaines dispositions relatives à la classification des travailleurs, au régime indemnitaire et aux critères de promotion contenus dans le statut particulier, promulgué en 2009, nous lésent fortement.

Ces dispositions sont l'objet de négociations avec la tutelle depuis plus de deux ans. Devant le refus de celle-ci de procéder à une révision de ce statut particulier, nous avons décidé d'un cycle de grèves.

Ensuite il y en aura d'autres les 3, 4, 5 et 6 avril, car nous sommes las d'attendre», a expliqué l'un des animateurs de la grève au niveau de la capitale.

Selon notre interlocuteur, les 10 000 travailleurs du secteur sont déterminés à faire valoir leurs droits légitimes.

Faute de quoi, a-t-il poursuivi, «nous passerons à une grève générale illimitée».

Le syndicat du secteur a mis l'accent dans sa plateforme de revendications sur trois points. Il s'agit du statut particulier (revenir à l'ancien grade), de la révision du régime indemnitaire et de l'actuali-

sation du Fonds de rendement commun (FRC).

Pour ce qui est du dernier point, les grévistes estiment que «les travailleurs sont lésés par rapport à ceux des autres secteurs, à l'image des travailleurs des Impôts dont les primes sont conséquentes».

Notre interlocuteur cite, à titre d'exemple, la prime annuelle perçue récemment et qui est de 3 800 DA, alors que la prime des Impôts dépasse les 80 000 DA semestriellement.

«Nous réclamons la révision du statut particulier ainsi que l'élaboration d'un régime indemnitaire digne de cette fonction.»

Les grévistes revendiquent le règlement immédiat de cette question, sinon, les 10 000 travailleurs du secteur recourront à une autre démonstration de force.

A. B.



Les opérateurs économiques pris en otages.

Photo : Samir Sid.

## DÉBRAYAGE DES MÉDECINS RÉSIDENTS

## Hôpital Mustapha, un jour de grève

**La grève des médecins résidents est largement suivie. Conséquence : les services dans les hôpitaux travaillent au ralenti. Les cas jugés non urgents sont invités à revenir un autre jour.**

**Salima Akkouché - Alger (Le Soir)** -La dynamique du mouvement de grève des médecins résidents ne faiblit pas. Du coup, les personnes qui veulent un rendez-vous dans un hôpital public doivent désormais prendre leur mal en patience.

Aucune prestation, hormis les urgences, n'est effectuée durant le mouvement de grève des médecins résidents. Hier matin, dans les différents services du CHU Mustapha Pacha,

à Alger, l'ambiance était ordinaire.

Les salles d'attente et les couloirs, comme à leur habitude, ne désespéraient pas. Certains sont venus pour un contrôle, d'autres pour des consultations, renouveler une ordonnance ou demander un rendez-vous.

Mais aucune de ces prestations n'est prise en charge pendant la grève. «Les médecins sont en grève revenez un autre jour», ne cessent de répé-



Les résidents ont massivement répondu à l'appel de la grève.

Photo : Samir Sid.

ter les agents des guichets aux patients. «Encore une

autre ?» renchérissent ces derniers en colère.

«Nous avons toujours été pénalisés pour se soigner dans un hôpital, et maintenant, avec leur grève à répétition, cela ne fait qu'aggraver la situation. Nous venons, pour la plupart, de loin, et une fois sur place, c'est le blocage. C'est nous qui sommes pénalisés», a pesté un patient. Les médecins rési-

dents qui n'ont pas pu quitter leurs services pour assurer les soins des personnes hospitalisées, service minimum oblige, assurent la consultation des cas jugés urgents. «Nous ne pouvons pas pénaliser les malades. Nous demandons aux personnes dont le cas est jugé non urgent de revenir vers la fin de notre mouvement, mais pour les autres nous sommes humanistes, nous ne pouvons pas laisser un patient souffrir sans réagir», a souligné un médecin résident.

C'est le cas dans le service diabétique où tous les malades sont pris en charge. «Dans notre service, nous prenons en charge tous les malades. Ce sont des cas que nous ne pouvons pas reporter à un autre jour», a expliqué un médecin. Pour les chirurgiens au bloc, c'est le même cas.

«Les chefs de service prennent en charge les cas urgents, mais ils ne peu-

vent pas ausculter tous les malades, car les chirurgiens ne travaillent pas sans la présence des médecins résidents», explique-t-on. Une patiente explique qu'elle est venue à 7h00 du matin pour prendre rendez-vous pour une chirurgie ophtalmologique. «Hélas, je dois reporter mon opération car, me dit-on, le service est bloqué à cause de la grève», a-t-elle indiqué, déçue. Sans en vouloir au personnel soignant en grève, les patients, même s'ils attestent qu'ils comprennent les revendications des protestataires, craignent que le mouvement ne s'inscrive dans la durée. Le personnel en grève, pour sa part, rejette la balle dans le camp du ministère de la Santé.

«Ils doivent répondre favorablement à nos revendications d'abord avant de mettre fin à notre contestation», expliquent-ils.

S. A.

## Les médecins résidents chez Ould-Abbès

Le ministre de la Santé, Djamel Ould-Abbès, a tenu, hier, une réunion de travail avec les représentants des médecins résidents de l'ensemble des quatorze Centres hospitalo-universitaires (CHU) que compte le pays. A l'issue de cette réunion qui a eu lieu au siège du ministère de la Santé, il a été convenu de la mise sur pied de trois commissions mixtes pour tenter de trouver des solutions à la situation de crise qui secoue cette corporation «d'étudiants-médecins», rentrés dans un mouvement de protestation sans précédent depuis des semaines. Les médecins résidents semblent plus disponibles après avoir boycotté une réunion similaire programmée par Ould-Abbès pour mercredi dernier.

R. N.

## ANNABA

## Rassemblement des chômeurs devant la daïra d'El-Hadjar

**Banderolles et emblème national en main, les jeunes chômeurs de la commune d'El-Hadjar ont organisé dans la matinée d'hier, mardi, une marche à travers la principale artère de la ville avant de se regrouper devant le siège de la daïra, dans un mouvement de protestation.**

Comme pour démontrer qu'ils étaient déterminés à obtenir satisfaction quant à l'obtention d'un poste de travail, les protestataires ont dressé sur place une tente, signe évident de leur fermeté, et ce, quel que soit le temps qu'il faudrait passer.

Sur place, une vingtaine de représentants ont été invités à une réunion avec le chef de daïra pour débattre et trouver. «Une majorité d'entre nous a largement dépassé la trentaine sans aucune perspective d'avenir. Pourtant, notre commune est assez riche,

avec des terres propices aux cultures industrielles et, donc, créatrices d'emplois, ainsi que ses zones industrielles connues à travers tout le pays, ses entreprises publiques et privées dont un complexe sidérurgique, l'un des plus importants d'Afrique.

Cependant, nous sommes confrontés depuis de longues années à un chômage chronique», ont-ils affirmé.

«Des localités relevant d'El-

Hadjar, telles El-Karma et Hourraïcha, de moindre importance démographique que le chef-lieu de la commune, et siège de la daïra éponyme, et de la commune de Sidi-Amar, ont bénéficié de nombreux contrats dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle», se sont-ils plaints également.

A l'issue de leur réunion avec le chef de daïra, ces derniers se sont dispersés sans toutefois

démonter la tente qu'ils avaient dressée devant le siège de la daïra.

A l'intérieur de celle-ci, se trouvaient encore une dizaine de leurs camarades.

«Ils y resteront jusqu'à la confirmation des engagements que nous avons reçus de la part du chef de daïra pour une solution à notre problème», ont enfin fait savoir les jeunes chômeurs.

A. Bouacha